

Cette année encore, l'ASBL « DU COTE DES CHAMPS » participe à la fête des géants qui se déroule à Baulers le 17 mars.

C'est l'occasion pour elle de présenter le prototype de la nouvelle tête de la « Bellemoche ». Par manque de temps, celle-ci n'est pas passée en carrosserie, mais ce n'est que partie remise.



Comme pour les deux autres, Joël réalise le modèle en papier mâché ; pour prévenir la tête de la pluie, il l'enduit de colle imperméable. Christian se charge de la mise en peinture. Dans le courant de l'année, Jean-Marie s'occupera de la partie carrosserie.

Comme la « Bellemoche » ne peut rester chauve, on lui fixe une chevelure dont la couleur est proche de celle du « sale jeune ».





Le jour de la fête, la température descend en-dessous de zéro et le vent donne l'impression d'un froid sibérien. Chacun est solidement emmitoufflé.

Dès le matin, on se retrouve chez Joël pour charger le matériel et les boissons pour le bar qu'il a rassemblé durant la semaine, ensuite chez Jean-Marie pour ranger les géants dans le camion.

Dès 11h, le bar est monté à hauteur du Monument 40-15. Jean-Marie laisse sa camionnette sur place pour la facilité (rangement des bacs de bière et de soft, des tables et des tonnelles).

Son autre camion aux lettres bleues d'ICP prend la direction de la plaine de jeux.

Dans l'après-midi, les géants débarquent du camion, tout se passe bien, sans casse.

Vers trois heures, les géants se déplacent vers l'Avenue de la gare en attente du départ du cortège.





Tandis que Jean-Marie vérifie l'ordre de l'ASBL dans le cortège avec un membre du comité des géants, les porteurs Romano et Olivier posent pour la postérité.







L'école de tambours toujours présente met de l'animation, les coups sur la grosse caisse résonnent lourdement, tandis que, comme envoûtées, les macrales se mettent à danser frénétiquement.

Nous sommes aux côtés de Rosalie et César, les géants de Petit-Enghien. Notre « sale jeune » est en forme au rendez-vous, après un



accident survenu au chai de la ferme du Chapitre, il subit durant plusieurs jours une lourde chirurgie faciale, le plasticien Jean-Marie fait le reste tant et si bien, que l'intervention ne laisse aucune cicatrice apparente.

Peu de monde est présent au départ des géants, le froid n'y est pas étranger.



Heureusement, la charrette de l'ASBL, bien remplie, tirée par Philippe, apporte un peu de réconfort. « Et un Gran Baron, un ! ».







Au son de l'harmonium, nos géants se mettent en place. Comme d'habitude, les déplacements se font très très lentement, le long du chemin, ils en profitent pour faire un petit pas de danse.









Même après le départ du cortège, on constate le peu de monde présent. Il fait glacial.





Un groupe de percussion de Leuze-en-Hainaut sur tonneau fait partie du cortège, il est très remarqué et met beaucoup d'ambiance, finalement avec pas grand-chose.







C'est l'arrivée tant attendu à la buvette, Geneviève, Christian et Joël sont au poste depuis le matin. Il avait été dit que l'an dernier, l'Ecole de tambours qui occupait la même place, avait déjà commencé à vendre dès midi.

Finalement, les premiers clients n'arrivent que vers 15h. Les boîtes de Fanta et de Coca commencent à geler. Le frigo emporté pour garder les boissons au frais n'est pas branché, il sert à éviter que les Orval ne gèlent, c'est le monde à l'envers.

L'ASBL présente un bar à bières spéciales, quelques Trappistes sont à l'honneur : l'Orval (qu'Isabelle a ramené expressément d'Orval) ; la Rochefort et la triple Westmaele, ainsi que la triple Karmeliet, la Hoegaerden rosée, des bières locales, la Saint Jean blonde, triple et la Myrthe, et bien sûr de la Jupiler, le tout dans de beaux verres et accompagnés de délicieuses cacahuètes grillées.





Au son des tambours, Christian bat le rythme, histoire de se réchauffer. Il n'en faut pas plus à Etienne pour s'y mettre à battre le plastique et à danser.







A part notre bar, dont les bancs restent inoccupés, les rues sont vides. Puis apparaît une beauté étrange au regard énigmatique et aux lèvres botoxées, dont on aimerait faire connaissance avec le modèle.







Le cortège se termine, emmenant les accompagnants directement à la salle paroissiale, pour y trouver un peu de chaleur bien méritée.



Puis le soir tombe rapidement, l'ASBL a déjà débarrassé le bar et rangé le matériel dans la camionnette de Jean-Marie. Joël et Olivier scrutent les géants. Ils sont beaux, cependant, il faudra veiller la prochaine fois à cacher le cou de la « Bellemoche » car il ressemble à celui d'une girafe.

Puis c'est le retour vers la plaine de jeux à la lueur des flambeaux, au son d'une musique Oberbayern, suivie par un tango langoureux.







Les géants se déplacent dans l'obscurité, la visibilité est très limitée au-travers de la petite fenêtre taillée dans les vêtements. Olivia se laisse surprendre par la proximité du « Beulaid » et ne peut s'empêcher de

crier en levant les bras en l'air. L'édition 2018 de la Fête des géants se termine. A l'année prochaine et espérons-le sous des températures plus clémentes.

Rédaction et crédit-photos : Joël FERY

